

La Presse

# ROME

PALAIS DE LA CIVILISATION





**ROCCO DI ZAZZO**  
PRÉSIDENT

## « JE NE VOUDRAIS PAS VIVRE AILLEURS »

Né dans un village entre Rome et Naples, Rocco Di Zazzo a quitté la petite ferme familiale pour venir vivre, à 19 ans, le rêve de l'Amérique.

Arrivé à Montréal, où habitait déjà sa soeur, il se fait tour à tour chauffeur de taxi et employé de manufacture avant de faire ses débuts dans le monde de la construction.

Il se fait d'abord briqueteur lors de l'agrandissement de l'hôpital Saint-Luc. Sur le chantier, il rencontrera un autre jeune immigrant, Giuseppe Di Battista, qui deviendra plus tard président de la Fiducie Canadienne-Italienne.

Plus tard il se lance à son compte dans une petite entreprise de pavage. En allant chercher son asphalte à la carrière Lagacé, il fait la connaissance de Giuseppe Borsellino qui deviendra aussi un jour président d'une importante entreprise de construction.

Alors qu'il faisait du terrassement pour un projet de construction d'école à Bois-des-Filion, on le prend par

erreur pour l'entrepreneur général. « Je recevais les prix des menuisiers, des plombiers, etc. J'ai décidé de saisir ma chance. J'ai additionné le tout plus 20 %, j'ai soumissionné et décroché le contrat », rappelle en riant Rocco Di Zazzo, un des gouverneurs de la Fondation communautaire canadienne-italienne.

Ayant traversé toute la gamme des cycles inhérents au monde de la construction, l'entrepreneur se montre confiant envers l'économie de la province et ne cache pas son nationalisme québécois et son amour de Montréal. « Je ne voudrais pas vivre ailleurs », dit-il.

Durement affecté par la perte récente de son plus jeune fils, Rocco Di Zazzo continue de travailler en étroite collaboration avec plusieurs membres de sa famille — dont ses quatre autres enfants, son frère et son neveu — au sein du groupe Rodican.

L'envie de bâtir et de développer ne l'a pas quitté.

## VOICI UN SECRET QUE VOS AMIS APPRÉCIERAIENT CONNAÎTRE...



Un des plus grands constructeurs de condominiums à Montréal vient tout juste de compléter les plans d'un magnifique complexe immobilier en copropriété et a débuté silencieusement la vente à des prix vraiment imbattables!

Incroyable, mais le promoteur offre présentement à tous les gens qualifiés et intéressés, l'opportunité de réserver une de ces superbes unités pour seulement 100 \$! (remboursable) ou même encore de signer une offre d'achat sans aucun dépôt! Voici une offre unique qu'on ne peut pas se permettre de manquer!

Ce projet représente l'apogée de plusieurs centaines de condos construits par ce constructeur. Il sera construit avec les techniques les plus modernes et possédera une grande qualité de commodités et de services, ce que vous pourrez constater vous-même lors d'une entrevue avec nos conseillers...

Participez au pré-lancement et assurez-vous du premier choix parmi neuf (9) modèles différents.

### Les Grands Châteaux

BOIS-DES-FILION

Situé tout près du cégep Bois-de-Boulogne, le projet comprend 176 unités spacieuses réparties en deux tours de 10 étages.

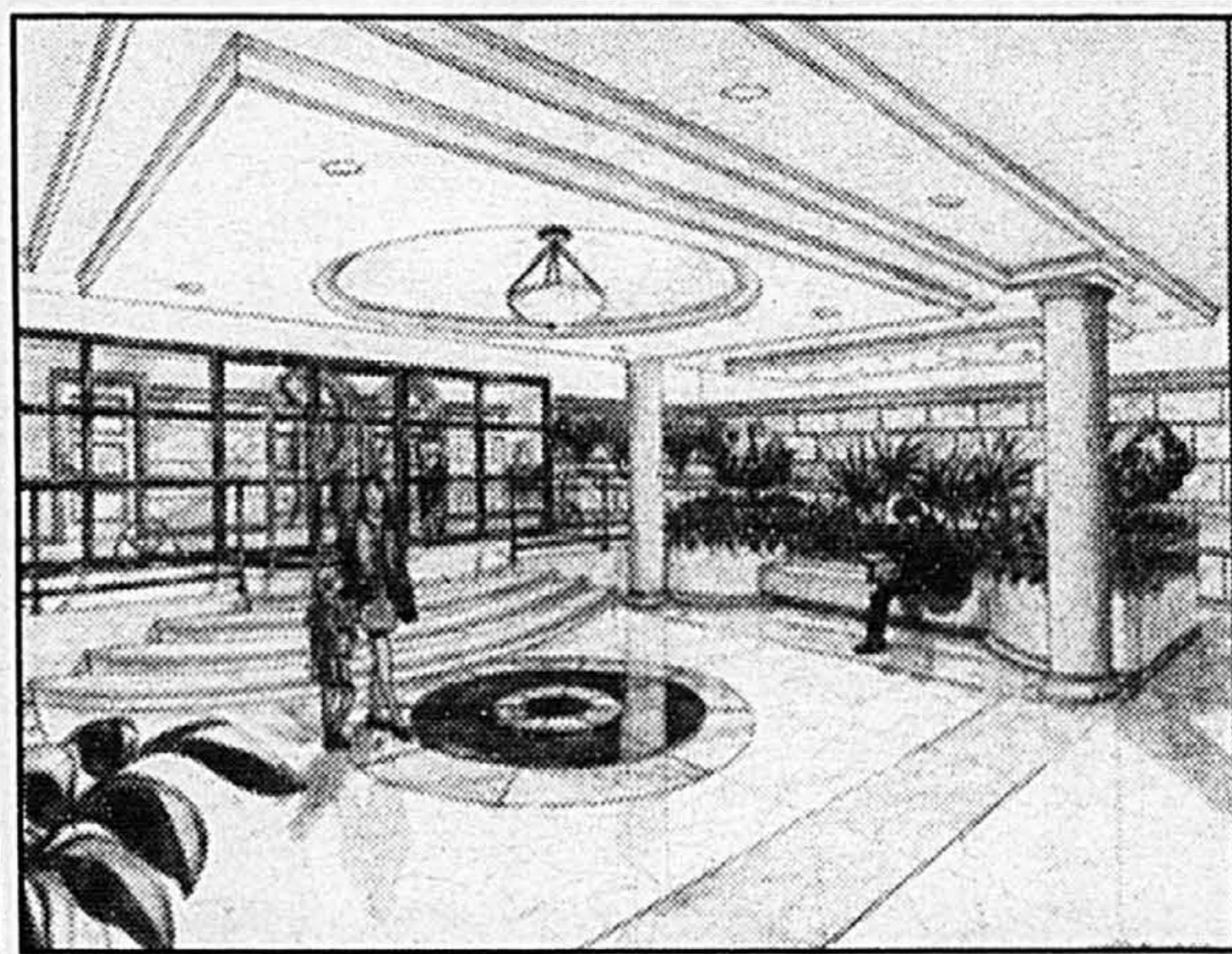
Donnez la touche finale et personnalisez votre unité en choisissant vous-même parmi les matériaux de finition offerts par le constructeur.

**Prix de 75 000 \$ à 250 000 \$**  
(possibilité de penthouse)

Un endroit unique! Un produit excellent à un prix pour tous les budgets! Espace et finition au goût de chaque client!

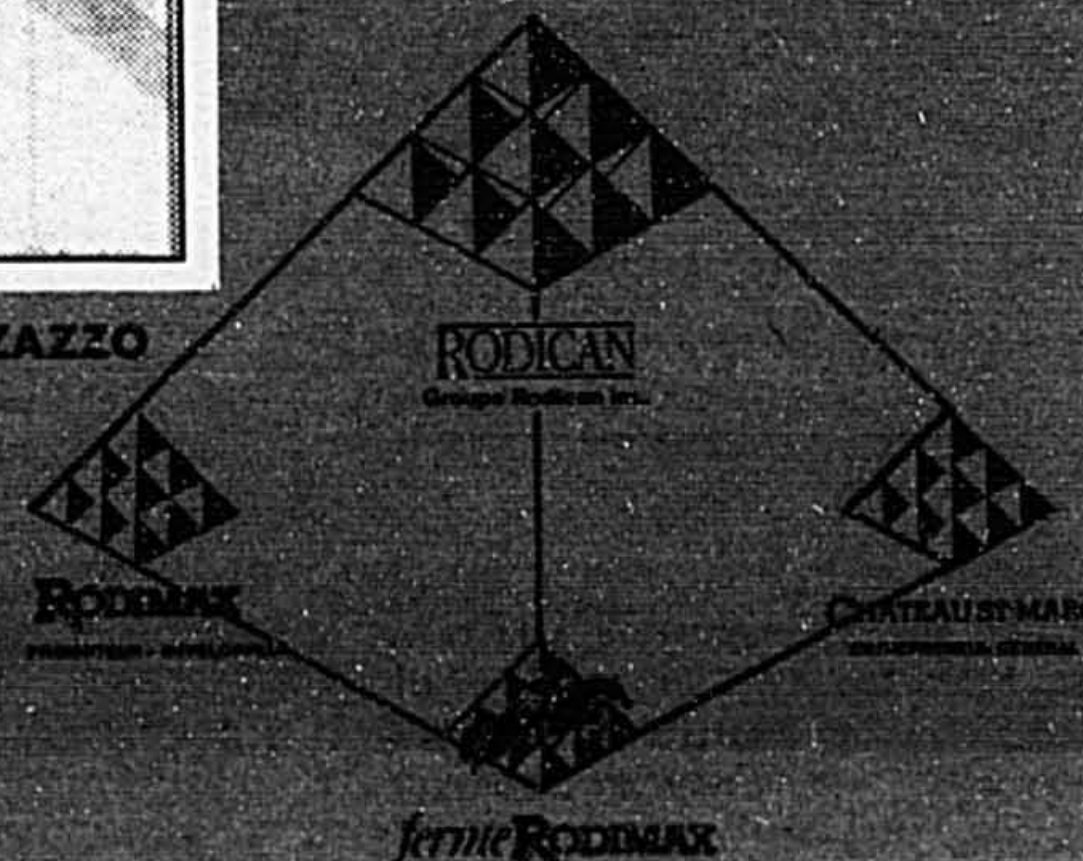
Ne manquez pas cette occasion d'être parmi les premiers acheteurs de ces magnifiques châteaux! N'hésitez pas à communiquer avec nous! Donnez-nous l'opportunité de vous démontrer comment vous pouvez économiser entre 25 000 \$ et 50 000 \$ à l'achat du condo de vos rêves et le voir se réaliser sous vos propres yeux.

Prenez le téléphone, composez 333-8568 ou 620-9985  
Vous ne le regretterez pas!...



Hall d'entrée

ARCHITECTE: GINA DI ZAZZO



# ROME

1 0 0 0 A N S D E C I V I L I S A T I O N

## Les Romains, ces bâtisseurs à l'esprit pratique

Mille ans d'une civilisation qui se perpétue toujours dans l'Occident de l'an 2000



**BRUNO  
DOSTIE**

«**T**u veux traverser un fleuve? Y'a rien là! On va bâtir un pont. C'est très romain, ça, cette façon de s'attaquer aux problèmes de la vie avec un esprit pratique, dans le but de les résoudre.»

Et pour l'historien des civilisations anciennes Michel Guay, conseiller scientifique de l'exposition *Rome, 1000 ans de civilisation*, c'est probablement ce que nous leur devons de plus fondamental: notre relation à l'environnement, la volonté et l'aptitude à le transformer en fonction de nos besoins.

«C'est pas né du protestantisme ou de la révolution industrielle comme certains l'ont prétendu. Les Romains étaient des entrepreneurs et des bâtisseurs. C'est ce pragmatisme qui les distinguait déjà des Grecs, et c'est ce qui a présidé au développement de l'Occident jusqu'à nos jours. C'est une attitude qui est remise en question aujourd'hui au nom de la protection de l'environnement, mais nous aurions tort d'y renoncer trop facilement. Nous avons toujours besoin de grands projets.»

Mais nous devons bien d'autres choses que le pragmatisme et «l'entrepreneurship» aux Romains.

Michel Guay en voit des exemples dans nos codes juridiques comme dans nos systèmes d'éducation, dans l'organisation territoriale, les réseaux routiers, les pratiques commerciales, les unités de mesure, le calendrier, la langue ou notre définition d'un citoyen qui a des droits et des devoirs — «un concept différent de celui du sujet, et totalement étranger à une civilisation comme celle de la Chine par exemple», souligne-t-il entre autres choses.

### Le symbole du progrès

Et dans son mot de présentation qui figure en tête du catalogue de l'exposition, Giulio Androtti, qui était jusqu'à tout récemment Président du Conseil de la République d'Italie, attire quant à lui l'attention sur «une autre des caractéristiques les plus fascinantes» de Rome: sa «capacité de fondre en une seule civilisation des éléments ethniques et culturels très différents», un trait qui prend une actualité toute spéciale pour les villes de plus en plus peuplées et cosmopolites

de notre fin de 20<sup>e</sup> siècle.

Rome fut assez exceptionnelle en effet dans l'antiquité, ne serait-ce que par sa taille, comme l'indique encore Michel Guay. «Alors qu'à l'époque, une ville de 25 000 à 35 000 habitants était considérée comme grosse, et que la règle était de cinq à six mille personnes, Rome a eu une population d'un million à 1 200 000 individus au premier siècle de notre ère.

Tous ceux qui étaient dans l'Empire voulaient s'y rendre. D'où le chômage, la surpopulation et ses problèmes, et cette fameuse formule *du pain et des jeux* pour occuper les foules.»

Mais les routes, les aqueducs, les arènes, les thermes ou bains publics, les marchés, les jardins, les villas, sont pour lui ce qui a donné aux Romains leur pouvoir de séduction sur leurs contemporains.

«On les imite partout. Chez les Gaulois. Et chez les Germains. Ils sont devenus la norme, l'idéal. Ils représentent le progrès, le confort, le luxe. On veut vivre à la romaine. Un peu comme aujourd'hui, tout le monde a les yeux braqués sur New York et les autres grandes métropoles, et des villes de taille moyenne se donnent des autoroutes ou des gratte-ciel qui ne correspondent pas vraiment

à leurs besoins pour faire comme elles.»

Et après la chute de Rome — qui survient au 5<sup>e</sup> siècle de notre ère avec la conquête par les Wisigoths, et la série de crises internes qui ont précédé — «c'est la continuité que les monarchies locales qui lui succèdent veulent assurer. Ça n'est

SUITE A LA PAGE 4



**LA LOUVE ROMAINE**

MUSEE DU CAPITOLE

Copie moderne coulée en bronze d'une oeuvre étrusque, également en bronze, la statue de la Louve légendaire avait été placée sur le Capitole en 296 avant notre ère. Romulus et Remus, les frères jumeaux qu'elle sauvera d'une mort certaine, ont été ajoutés au XVe siècle par Pallaio, un artiste de la Renaissance. Il est probable qu'ils étaient présents à l'époque romaine.

### «LES GRANDS CLASSIQUES ITALIENS»

3 circuits guidés haut de gamme en français

LA GARANTIE CIT: 2 SIÈGES PAR PERSONNE EN AUTOCAR DE LUXE CLIMATISÉ. 25 PASSAGERS MAXIMUM PAR DÉPART.

### «L'ITALIE FANTASTICA»

18 JOURS/17 NUITS

«Sous les rayons du soleil, la Méditerranée s'embrace: Nice - San Remo - Florence - Pise - Rome - Sorrente - Capri - Pérouse - Venise - Vérone - lac de Côme - Nice.

LE PRIX COMPREND: Vol aller-retour via British Airways - hôtels de catégorie supérieure - 35 repas - accompagnateurs et guides professionnels - service de porteurs et pourboires, etc.

DATE DE DÉPART	PRIX (p.p. occ. double)	TX/SVC*
6 JUIN (complet)	3398\$	451\$
5 SEPT.	3621\$	477\$
12 SEPT. (départ additionnel)	3621\$	477\$

\* Taxes d'aéroport en surplus.

### «LES GRANDS VIGNOBLES D'ITALIE»

14 JOURS/13 NUITS

Le meilleur circuit disponible consacré aux visites des régions de vin en plus de Rome - Florence - Venise et Milan.

LE PRIX COMPREND: Vol aller-retour via Alitalia - hôtels de catégorie supérieure - 27 repas - dégustation de vin dans 6 vignobles - service de porteurs et pourboires - accompagnateurs multilingues, etc.

DATES DE DÉPART	PRIX (p.p. occ. double)	TX/SVC*
22 SEPT.	2905\$	335\$

\* Taxes d'aéroport en surplus.

### «LES TRÉSORS D'ITALIE»

18 JOURS/17 NUITS

Un itinéraire truffé de souvenirs indélébiles.

Visitez

Rome - Florence - Pise - lac de Côme - Venise - Assise - Pompéi - Sorrente - Capri.

LE PRIX COMPREND: Vol aller-retour via Alitalia - hôtels de catégorie supérieure - 33 repas - service de porteurs et pourboires - accompagnateurs et guides professionnels, etc...

Dates de départ	Prix (p.p. occ. double)	TX/SVC*
18 sept et 2 oct.	3150\$	342\$

\* Taxes d'aéroport en surplus.

LAISSEZ DE VRAIS ITALIENS VOUS MONTRER LA VRAIE ITALIE! CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES.



\* Permis du Québec

Compagnie Italienne de tourisme (Canada) Inc.

# ROME

## 1 0 0 0 A N S D E C I V I L I S A T I O N



### CALQUE DE LA COLONNE TRAJANE

Le calque qui représente la scène XXXII des bas-reliefs qui entourent la colonne trajane, montre quelques soldats Daces et Sarmates assiégeant les Romains enfermés dans une forteresse tandis que trois archers sont dehors, près de la porte.

### RENSEIGNEMENTS UTILES

<b>Exposition:</b>	<b>Rome, 1000 ans de civilisation</b>
<b>Dates:</b>	jusqu'au dimanche, 27 septembre 1992
<b>Heures d'ouverture:</b>	de 10h à 21 h 30 (les guichets de l'exposition ferment à 20h) 7 jours par semaine
<b>Prix d'entrée:</b> (taxes incluses)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● adultes 12,50\$</li> <li>● étudiants de plus de 16 ans, âge d'or et handicapés 10,00\$</li> <li>● enfants et jeunes de 5 à 15 ans 8,00\$</li> <li>● enfants 4 ans et moins gratuit</li> <li>● Forfait famille: 2 adultes, 2 enfants 35,00\$</li> <li>1 adulte, 3 enfants</li> <li>● Forfait groupe: sur demande</li> </ul>
<b>Audioguides:</b>	Choix d'audioguides en français ou en anglais (service gratuit)
<b>Renseignements généraux:</b>	(514) 872-ROME et 1 800 363-ROME
<b>Réservations de groupes:</b>	Service des ventes (514) 872-4560 et 1 800 363-7663.
<b>Comment s'y rendre:</b>	Métro Île Sainte-Hélène (autobus 167 Les Îles). En voiture: pont Jacques-Cartier (Sortie Île Ste-Hélène) ou autoroute Bonaventure (sortie Cité du Havre/Pont de la Concorde).
Accessible aux handicapés	

## Rome a imposé un ordre, une langue et des institutions

SUITE DE LA PAGE 3

pas pour rien qu'en 800, Charlemagne se fera couronner non pas roi mais *Empereur*, et à Rome même, constate Michel Guay, et que les habitudes commerciales et légales survivent à l'Empire.»

### La Régie des loyers

Et ça n'est pas pour rien non plus, qu'au delà des spécificités qui varient selon les contextes respectifs bien sûr, ces pratiques semblent avoir survécu aux siècles.

«Rome absorbe — les peuples, et beaucoup de leurs coutumes d'ailleurs — mais impose un ordre, une langue, des institutions, et définit des normes», explique encore l'historien. «Ils sont très normatifs, ils réglementent tout. La vision d'un

État qui est en dehors et au-dessus des individus nous vient de Rome. De même que le découpage de l'activité sociale en secteurs précis, avec chacun son type d'intervention. Nos notions d'un droit public et d'un droit privé, sa séparation en droit criminel, commercial, familial, etc., nous viennent d'eux. Comme nos procès avec accusateurs, avocats et plaidoiries.»

Et un peu en vrac, Michel Guay donne quelques exemples de cet esprit normatif si caractéristique selon lui des Romains. «Ils fonctionnent en milles et en livres, comme nous avant le métrique. Les unités sont bien définies. Les routes sont jalonnées. Les commerçants sont régis. Ils peuvent se faire *pincer* s'ils trichent sur les poids. Aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles, avec la surpopu-

lation, la spéculation foncière se répand, des entrepreneurs véreux construisent des édifices qui s'écroulent, les loyers montent en flèche. On fait des procès aux entrepreneurs, on réglemente le bâtiment, et on passe une loi qui gèle les loyers. C'est l'ancêtre de notre régie du logement.»

### La bande dessinée

Dans d'autres domaines, ils n'innovent pas, mais codifient, répandent et imposent des concepts et des institutions empruntés aux Égyptiens et aux Grecs, en particulier.

Le calendrier de 365 jours que Jules César ramène d'Égypte, et que Grégoire XIII n'aura pas à modifier beaucoup pour en faire celui qui est toujours le nôtre, est un bon exemple de

ces emprunts. Mais le poids de la Grèce dans tout ce qui est langue, art et philosophie est encore plus pesant. Le grec devient ainsi la langue des élites cultivées. Et dans le domaine culturel, pour le théâtre entre autres dont les Romains sont friands, et pour la sculpture, c'est la civilisation grecque qui reste la norme. D'ailleurs, presque toutes les pièces réunies pour l'été au Palais de la civilisation en témoignent.

«Les Jeux par contre, les courses de chars, les combats de gladiateurs, avec toute leur violence, ça c'est typiquement romain», conclut Michel Guay, qui fait remarquer comment cette violence se retrouve d'ailleurs dans l'art romain, et le distingue par le contenu de ce qui reste grec par la forme.

Il pense en particulier aux bas-reliefs qui se déroulent comme un ruban sur toute la hauteur de la Colonne de Trajan, et dont l'exposition *Rome, 1000 ans de civilisation* présente un calque peint de couleurs vives comme on le faisait à l'époque, et qui donne encore plus de relief au marbre.

Ces bas-reliefs racontent dans un luxe de détails véristes, les campagnes militaires de l'Empereur Trajan. Faut-il voir dans l'entremêlement de ces corps l'ancêtre d'un bas-relief comme celui de *La Bataille des Centaures* de Michel-Ange? On pourrait y voir en tout cas, comme le fait remarquer Michel Guay, un lointain ancêtre de nos bandes dessinées d'aujourd'hui.

*Astérix le Gaulois* serait-il donc plus Romain qu'il croit?...



**Vacances**  
**NEO-TOURS**  
VOYAGES DE GROUPE  
ITALIE CLASSIQUE

# ITALIE

HÔTEL CLUB VACANCES  
CITTÀ DEL MARE

11 NUITS  
À PARTIR DE **1 450\$**  
TOUT INCLUS

- VOL ALITALIA A/R
- 3 REPAS PAR JOUR
- VIN À VOLONTÉ
- ÉQUIPE D'ANIMATION
- ET BEAUCOUP PLUS...  
AU BORD DE LA MER

28 AOÛT/4 SEPTEMBRE 1992  
11 SEPTEMBRE/9 OCTOBRE 1992

**16 JOURS**

#### VISITE

ROME • ORVIETO • FLORENCE • RAVENNE  
• VENISE • PADOUE • VERONE • LAC DE GARDE  
• PIÈSE • SIENNE • ASSISE  
• NAPLES • SORRENTE • CAPRI  
• POSITANO • AMALFI • POMPEI

**2 698\$** par personne  
TOUT INCLUS  
MÊME LES TAXES ET POURBOIRES

#### LE FORFAIT COMPREND:

TRANSPORT AÉRIEN • ACCOMPAGNATEUR  
HÉBERGEMENT HÔTELS DE 1<sup>re</sup> CLASSE  
2 REPAS PAR JOUR • TAXES ET POURBOIRES

Permis du Québec

Contactez votre agent de voyages.

*Italian Express*

ÉTABLI. DEPUIS 1956

*Si c'est l'Italie*  
c'est  
*Italian Express*

Venez consulter les vrais spécialistes

6900 ST-DENIS  
PRÈS BELANGER

**273-7571**

# ROME

1 0 0 0 A N S D E C I V I L I S A T I O N

## Un voyage guidé dans la Rome antique...

Des pièces archéologiques voisinent des moniteurs télé pour donner un sens à l'exposition



**PAUL DURIVAGE**

**M**ichel Guay, professeur de civilisation ancienne à l'UQAM depuis 23 ans, s'amuse tout autant avec un clavier d'ordinateur à manier des animations en trois dimensions qu'à tripoter des fémurs mérovingiens. S'il porte volontiers la toge pour raconter l'épopée romaine, il ne renonce pas pour autant à sa montre-bracelet.

«J'ai appris à intégrer diverses façons de raconter les choses. Il y a l'objet archéologique, mais aussi le texte, la photo, le décor, l'animation», raconte en entrevue le conseiller scientifique de l'exposition *Rome, 1000 ans de civilisation*.

On reconnaîtra sa signature dès la première salle, dédiée aux Étrusques, de l'exposition présentée sur l'île Notre-Dame. Dans un décor de voie romaine dominée par la devanture d'un temple et des éléments de toiture, les pièces archéologiques voisinent des moniteurs de télé-

vision et de visualisation d'ordinateur anachroniques.

«Lors d'une présentation au Palais de la Civilisation, j'ai montré aux employés les pièces archéologiques du *Lapis Niger*. Ils les ont trouvées petites, cassées, pas belles. Leur réaction n'est pas différente de celle du public. Mais si vous leur dites en même temps qu'elles proviennent d'un lieu sacré, que l'on dit être la tombe de Romulus, ils s'extasient. L'objet prend un sens», raconte-t-il.

### Des éléments épars

La leçon a été brillamment appliquée pour la présentation des pièces de la tombe 70, dans la salle sur la Rome des origines. Des éléments métalliques (fer et bronze) divers et épars, trouvés sur le site, ont été assemblés autour d'une forme de plexiglas. Les roues, l'essieu et la plateforme du char princier romain apparaissent alors. Les dimensions de la riche tombe aristocratique où il a été retrouvé se définissent. On imagine dès lors les inégalités sociales, l'aristocratie militaire, les activités guerrières vénales de la Rome antique.

C'est ainsi que M. Guay, savant vulgarisateur, donne un sens à l'exposition. Les textes anecdotiques, y compris ceux

de l'audio-guide, le plancher de faux marbre qui imite les motifs du Panthéon dans la salle consacrée à la vie politique, le mur de photos géantes reconstituant l'intérieur du grand amphithéâtre romain, et, bien sûr, les moniteurs télé, sont le produit de sa réflexion sur la muséologie. Il avait fait de même pour les présentations *Ramsès II et son temps*, *Trésor et splendeur de Chine* et *L'Or des cavaliers Thraces* tenues également au Palais de la civilisation de l'île Notre-Dame.

«La statue de *L'hermaphrodite endormi*, le *Dionysos, jeune* ou le casque de gladiateur sont des pièces d'art qui parlent d'elles-mêmes», dit-il, s'effaçant derrière ces oeuvres auxquelles il accordera par ailleurs des espaces à leur mesure.

### Frapper l'imaginaire

Ce qui n'empêche pas le responsable de tout le soutien muséologique d'ajouter au charme de la *Bambola*, une petite poupée articulée en ivoire de la Rome antique, en indiquant au passage qu'elle fut trouvée dans le sarcophage d'une fillette de onze ans. Ou de frapper l'imaginaire des Montréalais en rappelant que le Colisée romain était recouvert d'une toile pour protéger les amateurs de combats

de gladiateurs des ardeurs du soleil.

«Le discours varie d'identité d'une salle à l'autre, convient le créateur. Mais le tout fait un sens».

### Quel est-il?

«À l'heure où le Québec vit des crises politiques, économiques et culturelles, Rome, base de notre civilisation occidentale, a encore beaucoup à nous apprendre, notamment sur ce qu'est une identité. On ne se demande jamais qui nous sommes, quel est notre héritage. Retrouver les Romains, avec par exemple leur droit public séparé du droit commercial — comme les nôtres — c'est se retrouver nous-mêmes», pose le conseiller scientifique de *Rome, 1000 ans de civilisation*.

L'historien avoue avoir lui-même beaucoup appris au cours des cinq mois intensifs, à raison de sept jours par semaine, où il a préparé le contenu didactique de l'exposition. Outre l'apprentissage du travail d'équipe, l'expérience lui a valu notamment de découvrir les richesses du sanctuaire d'Arice d'une qualité peu commune. Le buste de la déesse Déméter, avec laquelle il confie être «tombé en amour», fait partie du groupe de statues en terre cuite, im-

pressionnantes de détails, trouvées dans le sanctuaire situé au sud-est de Rome.

### Une qualité peu commune

Ici même, devant toutes ces oeuvres, dont il avait sérieusement étudié les images dans les catalogues de musées et approfondi l'histoire dans les bibliothèques d'art et d'archéologie, sans jamais aller à Rome, il ne cache pas sa surprise. La qualité de la préservation des pièces de bronze ou d'argile prêtées par les musées italiens, l'étonne encore. La beauté des oeuvres, comme l'Orateur, qu'il avait pourtant vu mille fois en photo dans ses manuels de civilisation gréco-latine, le fascine.

«Le plus extraordinaire, c'est que tout ceci soit présenté chez nous, à Montréal. C'est un très gros coup d'avoir pu emprunter tous ces trésors romains et de pouvoir les contempler dans notre jardin.

«Imaginez. C'est un peu comme si les Japonais nous demandaient de transporter à Tokyo la tombe de Champlain... à supposer qu'on l'ait découverte à Québec», lance-t-il.

■ Ce cahier spécial sur l'exposition *Rome, 1000 ans de civilisation*, qui se tient cet été au Palais de la civilisation, sur l'île Notre-Dame, est publié par *La Presse*.

Textes: Bruno Dostie et Paul Durivage

Photos: Bernard Brault

Mise en page: Monique Prince

Responsable du cahier: Michel G. Tremblay

## GRAND TOUR d'ITALIE

4 DÉPARTS

- 16 JOURS 2 365\$  
1er et 22 sept.
- 19 JOURS 2 650\$  
18 sept. et 2 oct.

ROME, VENISE, FLORENCE, SORRENTO, CAPRI, POMPEI, ASSISE, PISE, RIMINI ET LAC DE GARDE (2 JOURS), MILAN.

ACCOMPAGNÉ EN FRANÇAIS TAXES INCLUSES



**Le Tassili**  
(514)284-0309  
(418)658-0114

Permis du Québec

# ROME

V O L S

### DÉPARTS DE MONTRÉAL

DATES	VOL ALLER RETOUR
Le 15/06 au 22/06	499
Du 29/06 au 06/07	749
Du 13/07 au 27/07	699
Du 03/08 au 14/09	649

LES MEILLEURS TARIFS

À PARTIR DE 499\$  
VOL ALLER RETOUR EN BOEING 747

TAXES 40\$



# NICE

### DÉPARTS DE MONTRÉAL

DATES	VOL ALLER RETOUR
Du 15/06 au 22/06	449
Le 29/06	599
Du 06/07 au 13/07	579
Du 20/07 au 27/07	549
Du 03/08 au 14/09	529

LES MEILLEURS TARIFS

À PARTIR DE 449\$  
VOL ALLER RETOUR EN BOEING 747

TAXES 43\$

NOUVELLES FRONTIÈRES

PERMIS DU QUÉBEC

CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES  
OU NOUVELLES FRONTIÈRES AU 288-4800

**ROME**  
1000 ANS DE CIVILISATION

# Un pur ravissement pour les amateurs d'art!



MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE FLORENCE  
**L'ORATEUR**  
La statue en pied, dite de l'Orateur, date du premier siècle avant notre ère et a été réalisée dans la plus pure tradition des bronziers étrusques.

**BRUNO DOSTIE**

Il faut le voir pour le croire. Par la quantité, et par la beauté de la plupart des pièces réunies, Rome, 1000 ans de civilisation est un événement!

Qui, à côté des sculptures les plus vantées pour leur beauté, tels le *Dionysos* et l'*Hermaphrodite endormi*, présente d'ailleurs d'autres oeuvres moins connues mais non moins belles — la *Déméter*, l'*Artémis*, la *Sapho*... — qui feront également le ravissement des amateurs d'art.

Ainsi que de «vulgaires» maquettes, dépourvues de toute l'aurore des «originaux», qui parleront sans doute plus au profane que des artefacts sans histoire ou des têtes d'empereurs et autres *Lucius Mammius Maximus* sans biographie.

Car au-delà de l'événement que sa présentation à Montréal constitue, et de tous les efforts déployés par ses responsables pour qu'elle informe et séduise le public en même temps, Rome, 1000 ans de civilisation reste hélas, peut-être en cela victime du médium de l'exposition même, un spectacle qui soulève plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

Mais c'est quand même moins cher que de se rendre en Italie, et moins exigeant que de lire cent bouquins, tout en étant peut-être assez alléchant pour en donner envie. En ce sens, le détour par l'île Notre-Dame cet été, en plus d'être un ravissement, est une aubaine

qu'on s'en voudra d'avoir manquée.

La mise en condition, d'ailleurs, ne pouvait guère être mieux faite. Une maquette du Colisée attend les visiteurs dès l'entrée. Puis le temple des Vestales, qu'on surplombe, semble imprégner le Palais de la civilisation d'un parfum antique. La Louve qui vous attend au-delà de l'Arc de Titus, achève de créer cette impression d'avoir remonté le cours du temps. Et le voyage qui suit, à travers un réseau de salles qui prolongent cette impression par leurs décors respectifs, est lui aussi un véritable ravissement pour l'oeil, à défaut d'être pour l'esprit curieux, un menu à la hauteur de ses appétits.

**Sans les lauriers en fleurs**

Pour moi en tout cas, cette impression de me retrouver ailleurs était d'autant plus convaincante le jour où je m'y suis rendu, que sous le ciel d'Italie qui régnait alors sur Montréal, il ne manquait que les lauriers en fleurs pour que je me sente vraiment à Rome dans les jardins qui entourent le musée de l'île Notre-Dame.

Mais à Rome, on s'aventure dans les ruines du Forum sans avoir à dire adieu à un ciel bleu qui n'est pas tout à fait étranger à son génie.

Et la ville, qui tout autour grouille encore de vie presque deux millénaires plus tard, en étageant aux flancs de ses sept collines les vestiges des autres règnes qui s'y sont succédé depuis celui des Césars — ceux de

l'Église et des papes, des grands artistes de la Renaissance, du fascisme de Mussolini, de l'«american way of life» d'aujourd'hui — comme autant de métamorphoses au travers desquelles l'héritage de Rome nous est parvenu, donne une illustration plus explicite de sa péren-



MUSEE NATIONAL DE ROME  
**STATUE DE DIONYSOS**  
Oeuvre de l'époque impériale romaine, offrant l'image d'un dieu jeune au corps nu.

nité que les vestiges plus économes dans lesquels Montréal cherche pendant ce temps-là la trace des 350 ans de sa propre histoire.

Car ici, pour redécouvrir Rome, on pénètre dans un pavillon futuriste clos, aseptisé et climatisé, où plus rien ne rappelle son ciel. Et où, n'était-ce d'une odeur de frites montée du restaurant installé sur la lagune, rien ne serait venu nous rappeler non plus que l'«originale» puait, qu'en dépit d'armures qui ont peut-être inspiré celle de Patrick Roy, leurs gladiateurs étaient tués «sauvagement», et que les lagunes du Tibre étaient un foyer de malaria et de fièvres diverses que le Saint-Laurent n'a jamais été.

**Comme pour le Frère André**

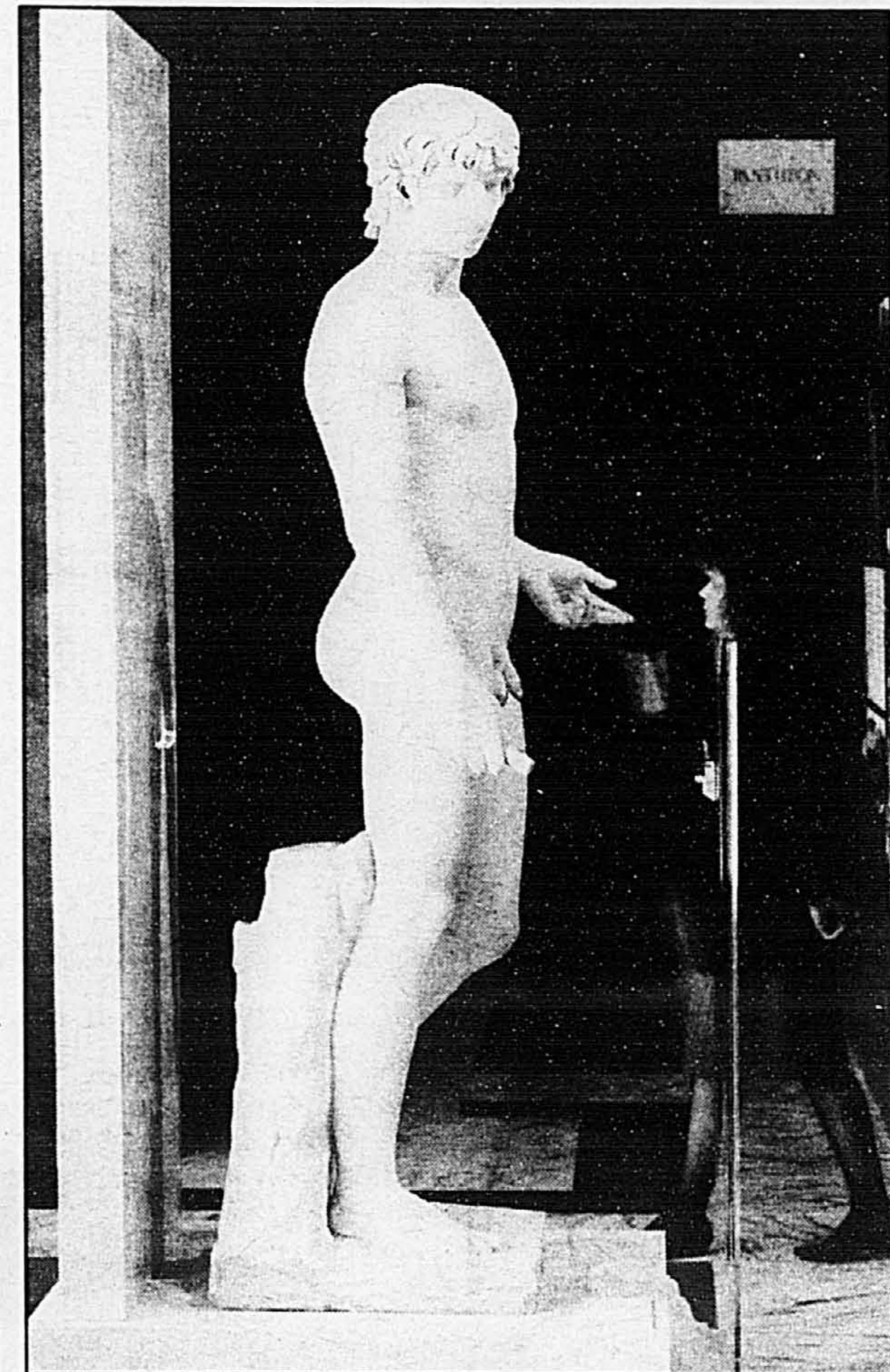
Il y a bien, dans l'exposition, une belle statuette d'Esculape, le dieu de la médecine, et toute une collection d'objets votifs qui sont un peu comme les «exvoto» que nos «miraculés» d'aujourd'hui laissent à l'Oratoire St-Joseph pour exprimer leur gratitude au Frère André. Mais l'exposition ne dit pas, comme me le disait son conseiller scientifique Michel Guay, que dans la Rome d'alors, la guérison devait plus souvent qu'autrement relever du miracle: «Ils n'avaient rien contre les infections ou contre les pertes de sang importantes, explique-t-il. On sciait. Ça devait ressembler aux scènes d'amputation qu'on voit dans *Il danse avec les loups*.»

Et c'est peut-être là le défaut majeur de cette exposition

pourtant plus belle que tout ce qu'on avait pu imaginer, qui est déjà un miracle en soi par le nombre, la rareté et la beauté des pièces qu'on est parvenu à rassembler en même temps à Montréal, et qui ne lésine pas

non plus sur les artifices de la mise en scène et sur la fine pointe des instruments pédagogiques, pour séduire ses visiteurs tout en les informant.

Mais tout ça est si loin, qu'à moins justement de se conten-

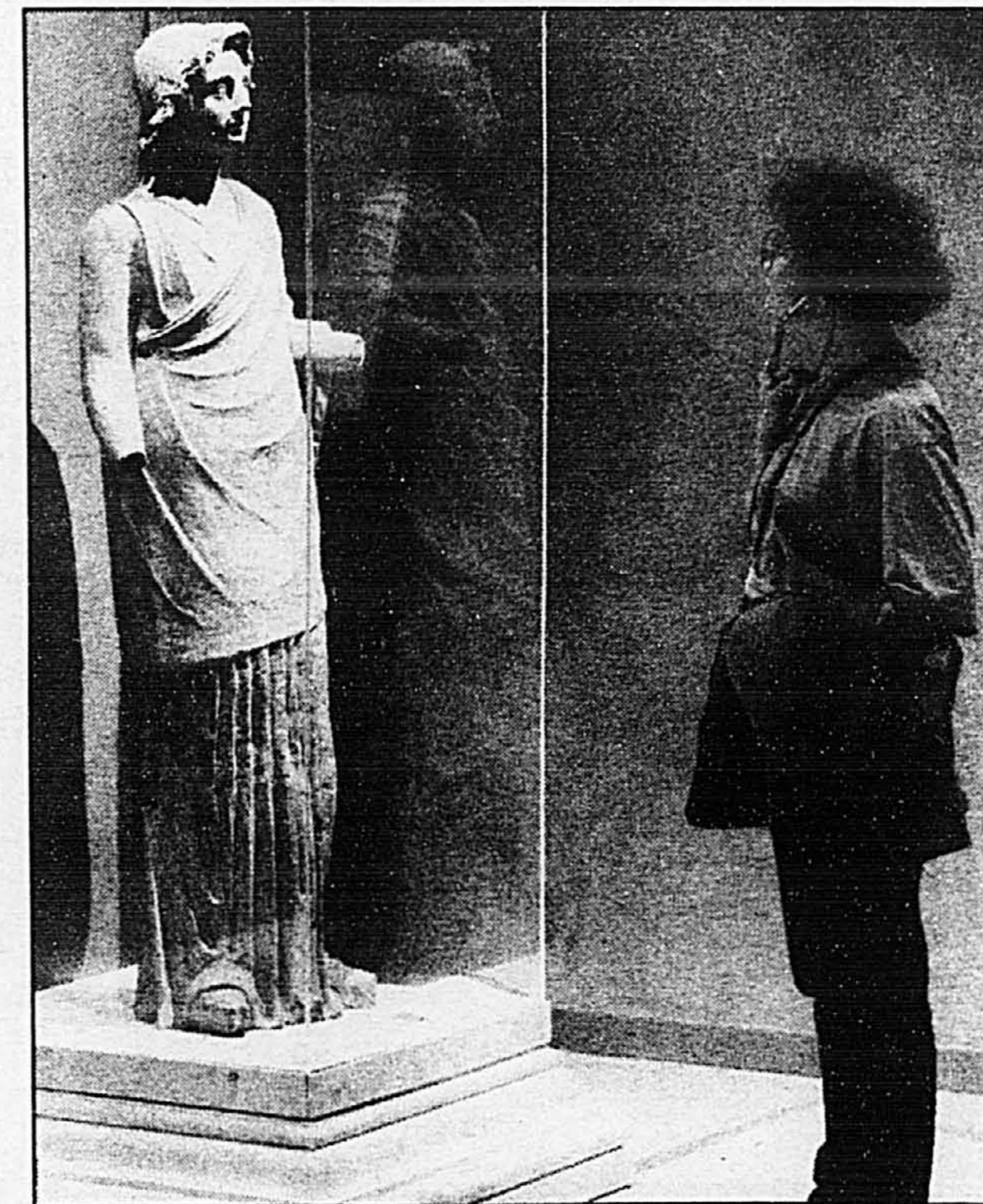


MUSEE NATIONAL DE ROME  
**DIONYSOS, JEUNE**  
Pièce vedette de l'exposition, cette statue grandeur nature du dieu Dionysos, représenté dans toute la splendeur de sa jeunesse virile, est l'un des plus beaux exemples de la statuaire romaine en bronze.

ter de la séduction, et de traverser les salles avec des yeux béats d'admiration, comment ne pas vouloir en savoir plus? Comment ne pas voir dans chacune des quelque 200 pièces exposées là, non pas une réponse, mais une question? Et penser que si Rome, 1000 ans de civilisation est une réussite malgré tout, c'est dans la mesure où la fascination qu'elle exercera sur le visiteur, l'amène à s'y intéresser davantage, à compléter sa visite par des lectures ou des documentaires et des cours télévisés, voire à se rendre un jour en Italie.

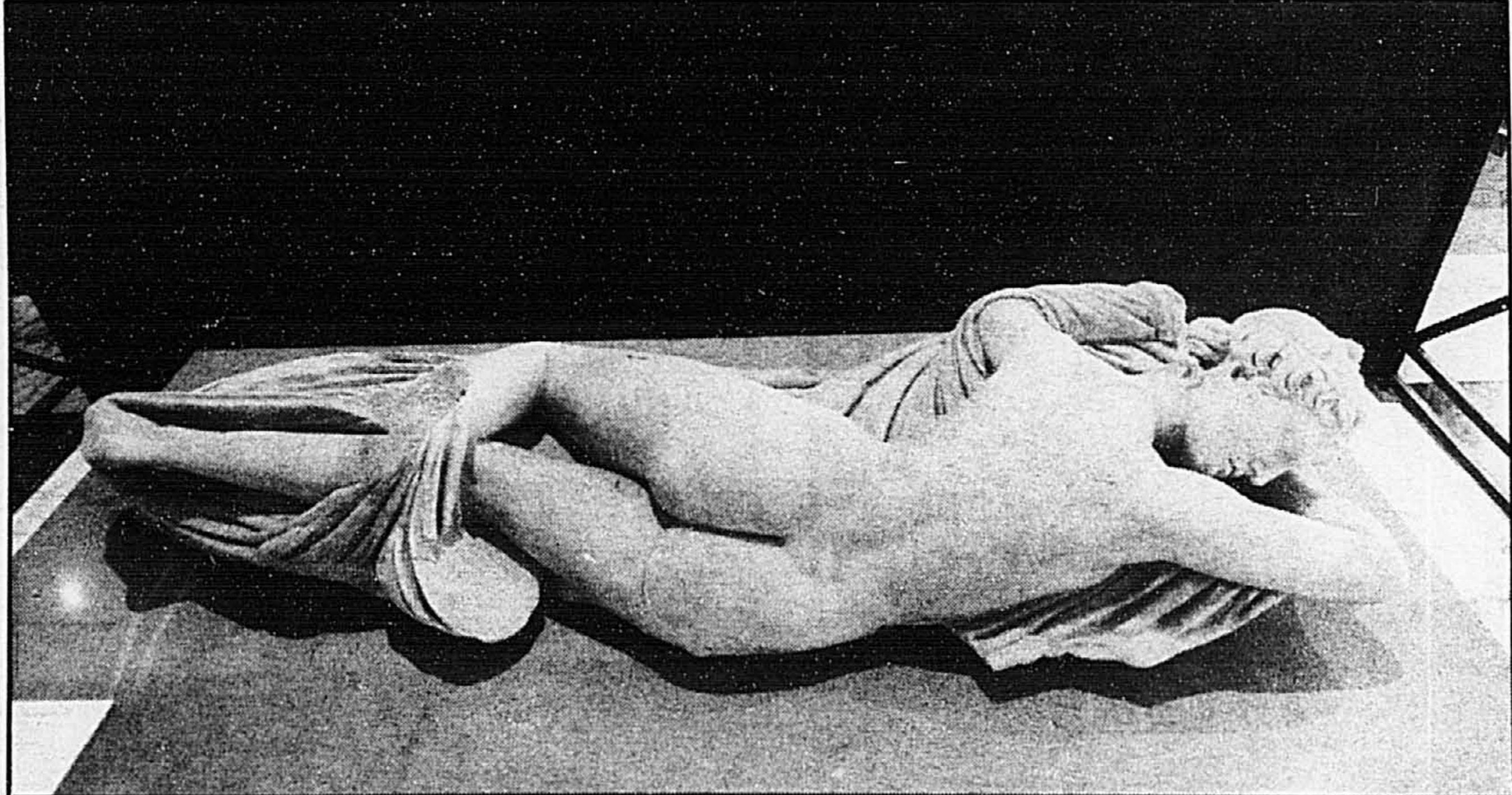
Car il manque nettement quelque chose au niveau de l'information. Une brochure facile à lire mais étoffée, qui aurait constitué un moyen terme entre des fiches techniques, des tableaux généraux et un audioguide incomplets, et à l'opposé, un catalogue qui est trop spécialisé, avec des textes très techniques, et d'une lecture pour le moins aride.

Mais on voudra quand même se le procurer, pour ses photos, qui sont splendides. Et pour comprendre qui était, pour un, cet *Antinoüs* qui porte le numéro 178 au catalogue, on lira plutôt les *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar. Et l'on s'arrêtera, carte de crédit en main, avant de s'en aller, à la librairie installée au niveau lagune, pour y compléter sa bibliothèque!



SURINTENDANCE ARCHEOLOGIQUE POUR LE LATIUM  
**STATUE VOTIVE FÉMININE**  
Cette statue en terre cuite remonte au IIIe siècle avant Jésus-Christ. Debout, dans la position de l'offrant, elle porte un chiton et une cape. L'ovale de sa tête est à la fois doux et mélancolique.

**BIENVENUE À**  
**L'EXPOSITION**  
**ROME**  
**1000 ANS DE CIVILISATION**  
PALAIS DE LA CIVILISATION  
Île Notre-Dame  
**Alitalia**  
Transporteur officiel de l'Exposition



MUSEE NATIONAL DE ROME  
**L'HERMAPHRODITE ENDORMI**  
L'un des chefs-d'oeuvre de l'art romain, cette sculpture en marbre représente un personnage bisexué de la mythologie grecque. Cette fameuse statue s'inspire de la plus pure tradition artistique hellénistique où se mêlent la beauté du corps humain et une douce sensualité.

**PIAZZA TOMASSO**  
Disponibile chez l'épicier  
près de chez vous  
*Les Authentiques Italiens*

**MSAS**  
MSAS CARGO INTERNATIONAL EST HEUREUSE DE PARTICIPER À L'EXPOSITION  
**ROME - 1000 ANS DE CIVILISATION**  
À TITRE DE TRAITAIRE INTERNATIONAL ET COURTIER EN DOUANES.  
LA COORDINATION DU TRANSPORT AÉRIEN DE 220 PIÈCES D'OEUVRE D'ART CONFIRME L'ENGAGEMENT DE MSAS CARGO D'OFFRIR À UNE CLIENTÈLE PARTICULIÈRE, UN SERVICE PERMETTANT LE DÉPLACEMENT, EN TOUTE SÉCURITÉ, D'OEUVRE D'ART AYANT DES VALEURS INESTIMABLES.  
MSAS, C'EST UN RÉSEAU DE 230 BUREAUX DANS 32 PAYS ET DES REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DANS 70 AUTRES PAYS.  
**MUSEO TECNI**  
COLLABORATION SPÉCIALE  
MUSEO TECNI: SPÉCIALISTE DE L'EMBALLAGE ET DÉBALLAGE D'OEUVRE D'ART A COLLABORÉ AU SUCCÈS DE CET IMPORTANT TRANSPORT.  
**mc Gill Air**  
MCGILL AIR: SPÉCIALISTE DANS LE TRANSPORT TERRESTRE D'ARRIVAGE DE MARCHANDISE AÉRIEN, ONT COLLABORÉ À LA RÉUSSITE DE CET IMPORTANT TRANSPORT D'OEUVRE D'ART.  
1783452-530

# MICHEL-ANGE



MICHEL-ANGE. Étude de nu masculin de dos, pour la bataille de Cassino (détail). Vers 1504. Vienne. Graphische Sammlung Albertina.

## LE GÉNIE DU SCULPTEUR DANS L'ŒUVRE DE MICHEL-ANGE

12 JUIN - 13 SEPTEMBRE 1992

Quelque 160 dessins, sculptures, peintures et gravures de Michel-Ange et de ses contemporains : un hommage à la splendeur de l'œuvre et au génie créateur de Michel-Ange

### Heures d'ouverture :

du mardi au dimanche de 11 h à 18 h; jusqu'à 21 h le mercredi et le samedi  
Billets en vente au Musée et aux comptoirs du réseau Admission : (514) 522-1245 ou 1-800-361-4595

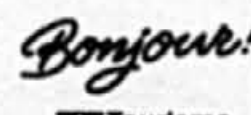
### Visites commentées gratuites les mercredis :

en français, à 11 h et 17 h 30; en anglais, à 14 h et 17 h 30

### Musée des beaux-arts de Montréal

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke ouest  
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia

Renseignements : (514) 285-1600



**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

## ROME

1000 ANS DE CIVILISATION



MUSEE NATIONAL DE ROME

### LE BUSTE DE DÉMÉTÉR

Le buste de la déesse Déméter fait partie d'un groupe de statues en terre cuite provenant du sanctuaire d'Ariccìa, situé au sud-est de Rome, et présentées au public pour la première fois depuis leur récente restauration.

## Une longue saga...

PAUL DURIVAGE

Michel Lambert, directeur de l'exposition *Rome, 1000 ans de civilisation* voulait impressionner la galerie de journalistes et photographes venus sur l'île Notre-Dame assister au déballage des premières caisses d'artéfacts fraîchement débarqués d'Italie pour l'événement. Il leur avait réservé une de ses pièces préférées, le buste de la déesse Déméter présenté pour la première fois depuis sa récente restauration.

Cinq minutes avant la présentation, le 29 avril au matin, il apprend que la déesse d'origine grecque investie par la légende du rôle de « mère nourricière », attend toujours son départ dans ses bourrures de mousse et sa caisse d'un mètre de haut, à l'aéroport de Rome. « Une tragédie », relate-t-il en entrevue.

Une autre déesse provenant également du sanctuaire d'Ariccìa et qui devait accompagner

Déméter dans la salle destinée aux divinités, a aussitôt été appelée à jouer les doublures. Une petite entorse passagère au thème de l'exposition : « Découvrez les originaux ». La statue de la femme assise, qui prenait à elle seule tout l'espace d'un autre caisson, fut livrée aux éclairs de magnésium des photographes de presse et de télévision, manifestement ravis.

« On a toujours trouvé des solutions », commente finalement M. Lambert, qui aura connu plus d'une émotion forte au cours de cette véritable saga qui devait permettre aux Montréalais d'admirer cet été quelques-unes des plus belles œuvres de la Rome antique et de partager 1000 ans d'histoire de la Ville éternelle.

On se rappellera que l'exposition a été reportée l'année dernière en raison de la guerre qui a éclaté dans le golfe Persique.

SUITE A LA PAGE 9

## La course contre la montre

SUITE DE LA PAGE 8

Mais c'était déjà la seconde fois que le projet était reconduit. Chaque fois, les organisateurs ont conclu qu'il s'agissait d'un mal pour un bien.

Quand M. Lambert reçut le mandat de diriger les opérations, *Rome, 1000 ans de civilisation* venait d'être écarté de la programmation de l'été 1990 du Palais de la Civilisation pour permettre une deuxième saison de la gigantesque — et coûteuse — exposition-spectacle Cités-Cinés, un hommage au septième art conçu à la Grande Halle de la Villette à Paris.

«Les partenaires italiens ne s'en étaient pas trouvés froissés mais leur intérêt pour l'exposition avait diminué», raconte le directeur. À la suite de ce premier report, le concept fut profondément modifié. Au lieu des 800 pièces qu'on avait eu l'intention d'emprunter à une trentaine de musées italiens différents, le catalogue fut réduit à 220 artefacts, provenant de sept musées nationaux. «Les autorités italiennes ont alors embarqué. Elles nous ont donné tout à fait raison. Le projet initial était vraiment utopique».

M. Lambert, assisté des deux commissaires en titre, Lillian Stewart et Guy Couturier, s'attaqua dès lors à rehausser l'exposition par des oeuvres majeures. D'aventure archéologique, elle se transformait en une entreprise artistique.

Il lui fallait l'*Artémis d'Éphèse*, la statue de cette déesse grecque aux attributs orientaux, vue à Naples à l'occasion d'une séance de photographie; l'*Hermaphrodite endormi*, avec lequel il était «tombé en amour»; et l'*Orateur (Arringatore)*, une statue des bronziers étrusques que s'était réservée le Grand Palais de Paris.

Des trésors de tact, de ruse, d'émotions partagées et d'ingéniosité furent déployés pour infléchir les politiques des Italiens, fort réservés quant à la sortie des biens nationaux en dehors de leurs frontières, particulièrement à l'approche du 2745<sup>e</sup> anniversaire de Rome.

Ainsi, la sculpture de marbre du célèbre personnage bisexué avait sciemment été inscrite en bout de liste d'une dizaine de trésors requis du *Museo nazionale Romano*. «Après avoir refusé tous les autres items, ils ne pouvaient pas dire non une fois encore», raconte le stratège du Palais de la Civilisation qui aura attendu une semaine entière dans sa chambre d'hôtel son premier rendez-vous, d'une vingtaine de minutes seulement, avec les dirigeants du premier musée romain. L'*Hermaphrodite endormi* sort d'Europe pour la première fois.

La visite à Montréal d'Aulus

Metellus, dit *L'Orateur*, ne fut autorisée qu'à la toute dernière minute. Entre-temps, les promoteurs du Palais durent racheter une caisse spécialement conçue à Florence pour les déplacements de la statue des bronziers étrusques. Une base patentée, destinée à assurer une hydratation parfaite pour la statue, fut réalisée par la ville de Montréal suivant les devis du concepteur milanais. L'*Arringatore*, dont la valeur dépasse six millions de dollars, accueille ainsi les visiteurs au Palais de l'île Notre-Dame avant même son rendez-vous au Grand Palais de Paris.

«Dans chaque cas, il fallait de multiples autorisations. Je ne vois pas comment on aurait pu recueillir nos 800 pièces. Le report de l'exposition a été finalement très profitable», de commenter M. Lambert.

### La crise du golfe

Survint ensuite la guerre du Golfe en janvier 91, qui força les autorités italiennes à surseoir au prêt des artefacts pour encore douze mois. Une bénédiction de l'ayatollah pour les organisateurs de l'exposition romaine qui voyaient le temps filer. «Je ne savais pas dans quoi j'étais embarqué. Les négociations étaient longues et compliquées», raconte l'intéressé. La teneur de l'exposition n'a pas été modifiée au cours de la période qui suivit, mais le concept fut poli et la planification affinée.

Aurait-on été prêt pour l'ouverture à l'été de 1991? «Monter des expositions, c'est l'histoire de ma vie. C'est dans les situations d'urgence que les miracles arrivent. Chose certaine, l'exposition n'aurait pas été aussi belle que celle présentée aujourd'hui», répond M. Lambert, à qui on doit également l'exploit d'avoir monté à Montréal l'exposition *Ramsès II et son temps*.

En fait, l'année fut plutôt fébrile au Palais malgré la «relâche» dans la programmation. La Ville de Montréal profita de l'occasion pour entreprendre des travaux majeurs de réfection au coût de dix millions de dollars pour rendre le bâtiment plus souple pour les organisateurs et plus hospitalier pour les visiteurs.

### Destination Montréal

C'est ainsi que ce printemps, cinq ans après la signature d'une entente de principe entre le maire Jean Doré, la ministre Lise Bacon et les autorités italiennes, 12 tonnes d'art romain d'une valeur inestimable prirent finalement le départ pour le Palais reconditionné de l'île Notre-Dame.

Pour acheminer pareil trésor d'un continent à l'autre, seul le transport aérien est autorisé suivant les normes de sécurité des assureurs. Le vol doit être

direct, pour minimiser le nombre de manutentions. Les pièces sont gardées dans des boîtes flottantes, au cas où l'avion tombe en mer.

Or, Alitalia n'assure plus qu'un vol hebdomadaire Rome-Montréal, par ailleurs non-cargo ni même combi. La soute à bagages de l'avion de ligne fut donc mobilisée pour l'envoi d'un premier lot de 39 caisses, le 28 avril. La compagnie aérienne inscrivit par ailleurs une escale à Montréal au vol Rome-Chicago en avion combi du 2 mai pour acheminer le chargement le plus important, soit 70 caisses auxquelles s'ajouta la sixième palette contenant le buste de la déesse Déméter oublié au premier départ.

Il fallut six heures pour préparer les caissons destinés au Boeing 747. Certaines statues de marbre et de bronze durent être désassemblées, décapitées en certains cas, pour le long voyage vers le nouveau continent. Six longues heures, se rappelle M. Lambert. Comble de malchance, le vol fut retardé de six autres heures à cause du brouillard, problème inhabituel à Rome. Le vol arriva à Mirabel huit heures plus tard... et à six jours seulement de l'ouverture des portes de l'exposition au grand public.

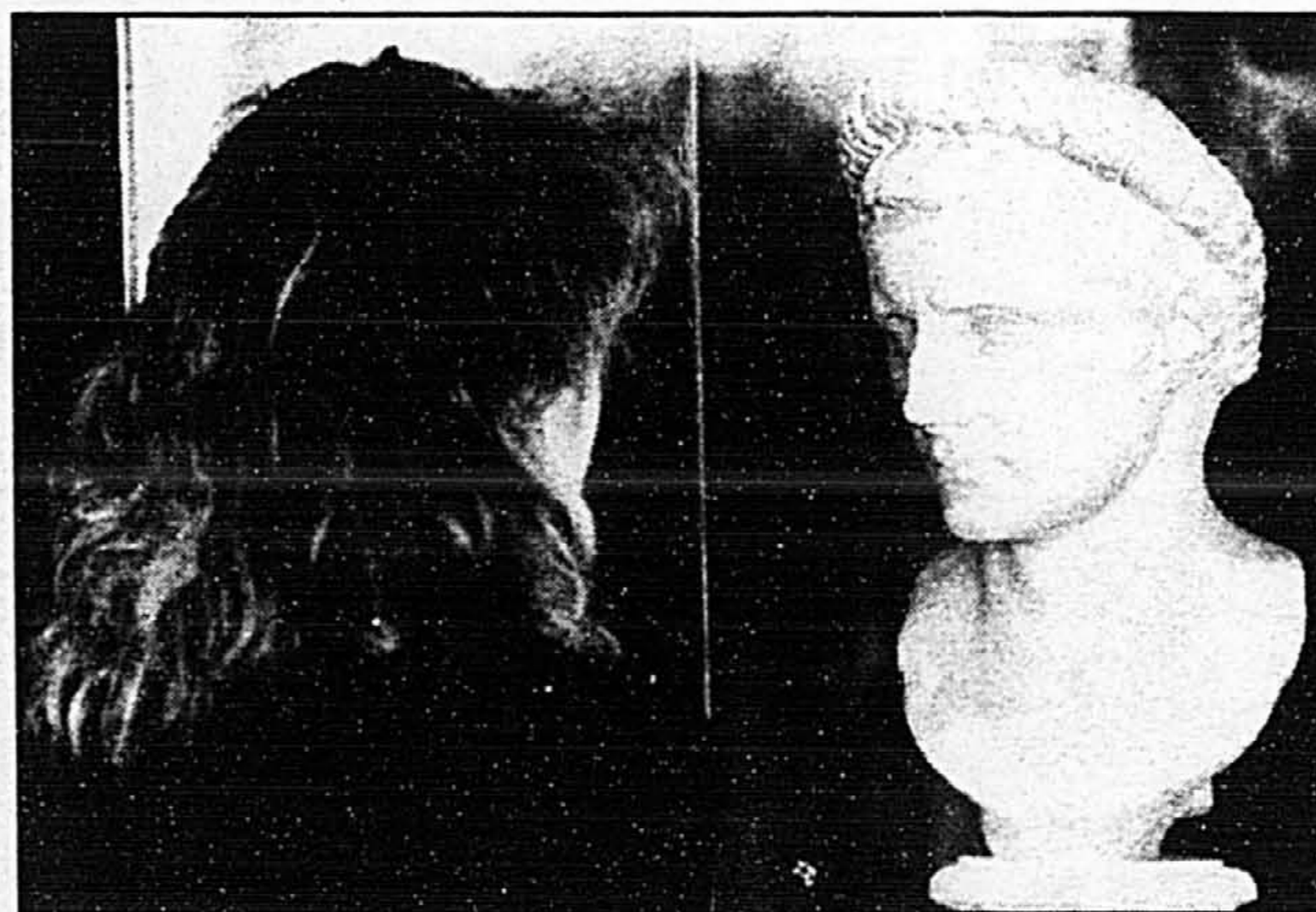
«J'avais monté l'exposition de Ramsès en neuf jours seulement. Je savais que l'on pouvait y arriver».

La journée qui suivit fut essentiellement consacrée à convaincre les délégués italiens de la sécurité des lieux et des installations. Le Palais a souscrit une assurance de 35 millions, au coût de 82 000 \$ auprès de la Lloyds de Londres en plus de déboursier 400 000 \$ en frais de sécurité, pour protéger les oeuvres.

Puis débuta l'assemblage dans une véritable course contre la montre, semée d'embûches. «Pour chaque objet, il y avait un problème à résoudre. Je ne voyais que des retards. Peut-être avait-on sous-estimé la difficulté?», se rappelle le directeur.

Vingt-huit spécialistes, les «gants blancs», constitués en cinq équipes, menèrent les délicats travaux d'assemblage des collections, sous la surveillance attentive et exigeante des experts italiens spécialement délégués. Des rails furent notamment installés d'urgence pour renforcer le plancher de bois devant recevoir les sarcophages dans la salle consacrée à la mort et l'au-delà chez les Romains.

Mission accomplie. «Les Italiens ont été conquis et sont repartis enchantés. Toutes leurs demandes ont été satisfaites *subito presto*. Le décor les a d'abord séduits, ensuite ce fut l'expertise de nos gens», raconte M. Lambert au terme de son aventure.



### TÊTE-PORTRAIT D'AUGUSTE

Un des meilleurs exemplaires des trente portraits d'un type identique du premier empereur. Représenté à l'âge mur, Auguste porte une couronne de feuilles, symbole de triomphe. MUSEE DU CAPITOLE

**nous organisons tous les genres de voyages:**

**de groupe, individuels, d'affaires, d'agrément, etc., et ce, à travers le monde.**

**voyages**  
**Sentra**

**VOYAGES SENTRA INC.**  
5310, rue Jean-Talon E., Montréal (Qc), H1S 1L3  
TÉL: 376-1540

**VOYAGES SENTRA ENR.**  
1078, rue Berri, Montréal (Qc.) H1P 2L4  
TÉL: 843-5323

**VOYAGES SENTRA ENR.**  
3301, boul. Henri-Bourassa E., Montréal-Nord (Qc), H1H 1H3  
TÉL: 322-8888

**VOYAGES SENTRA ENR.**  
4600, rue des Bois-Francis, Saint-Laurent (Qc), H4S 1R3  
TÉL: 331-6790

**VOYAGES SENTRA ENR.**  
1001, rue University, Montréal (Qc), H3B 4L4  
TÉL: 879-1166 PERMIS DU QUÉBEC

1778071 - 530

# ROME

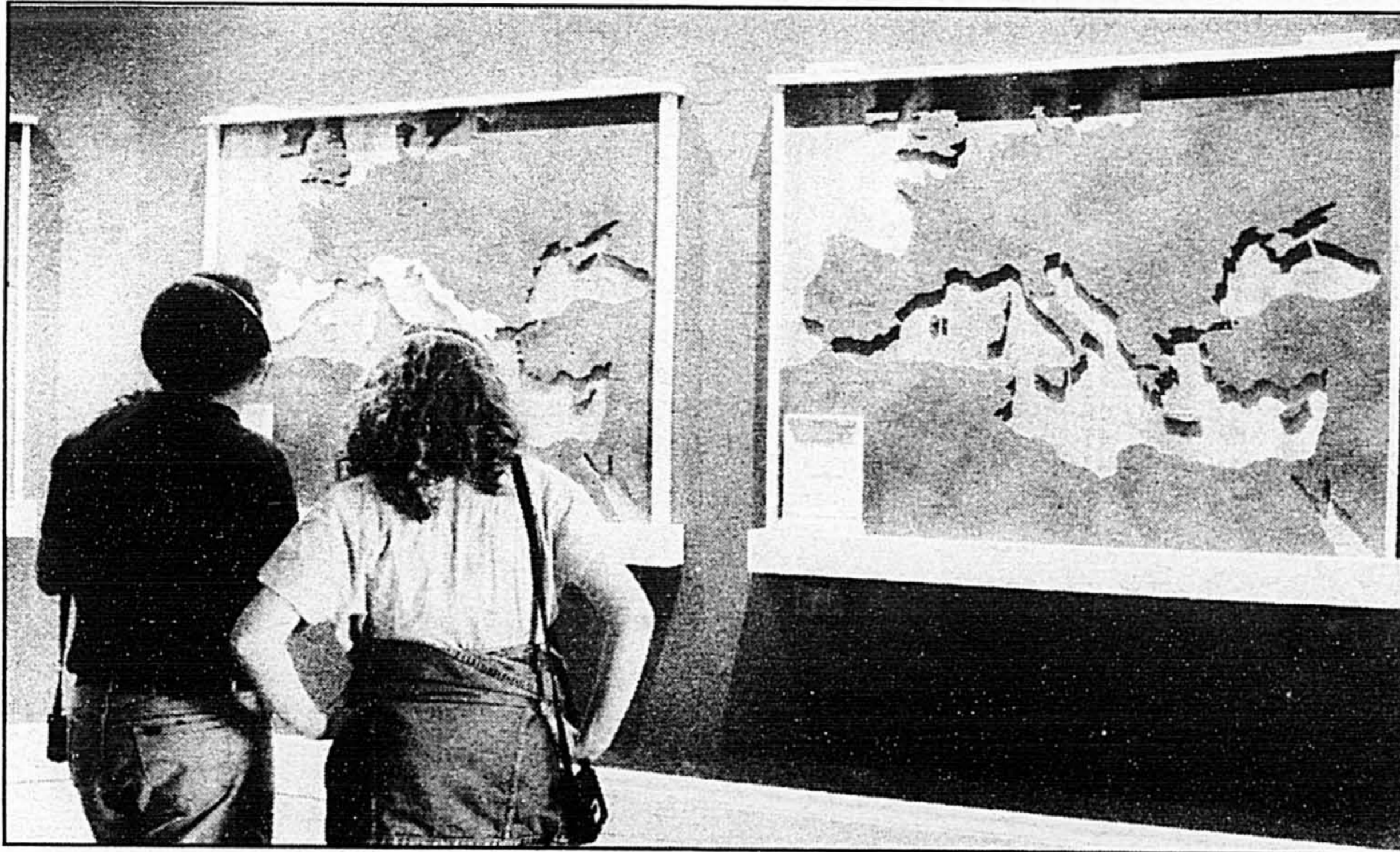
## 1 0 0 0 A N S D E C I V I L I S A T I O N

### Tous les chemins mènent à Rome...

À travers 200 trésors archéologiques remontant jusqu'au 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère, dont plusieurs sont présentés à Montréal en première mondiale, le Palais de la Civilisation

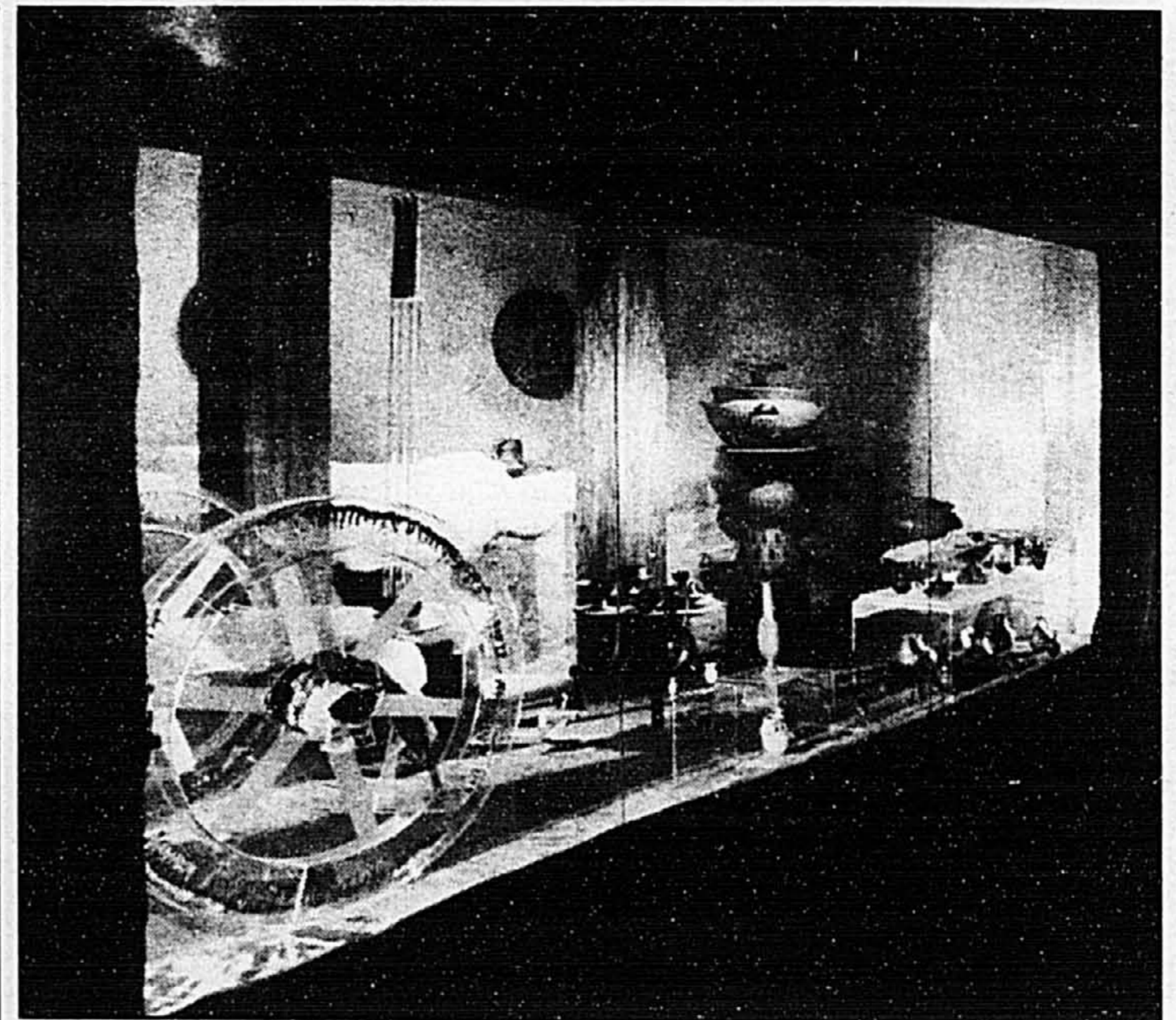
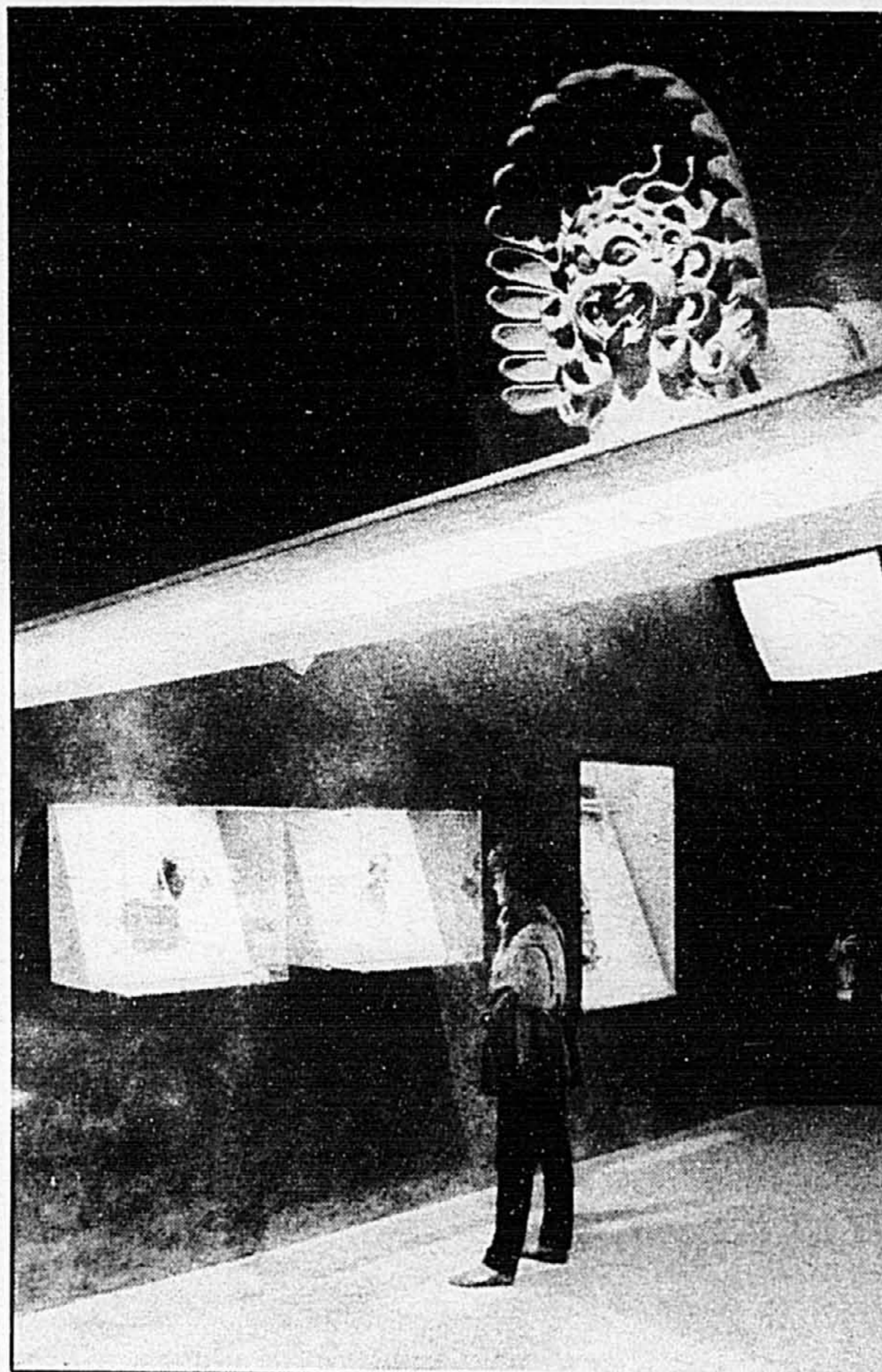
propose aux visiteurs un itinéraire qui les conduira sur les traces de cette grandiose capitale de l'Antiquité, à la découverte des Romains et des Romaines, les vrais artisans de cette

remarquable civilisation. D'entrée de jeu, des cartes géographiques permettent de retracer l'évolution de l'empire à différentes époques.



### La civilisation des Étrusques

Selon la légende, les Étrusques sont arrivés en Italie de l'Asie Mineure (Turquie) au XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Leurs premiers vestiges, mêlés à la culture villanovienne, datent des IX<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles. Mais c'est au VII<sup>e</sup> siècle que les Étrusques fondent leurs grandes cités et établissent leur pouvoir absolu sur le territoire délimité par l'Arno et le Tibre. Au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la civilisation étrusque atteint son apogée, maîtrisant le bronze, la céramique et la peinture. Les Étrusques nous ont légué plusieurs statues et éléments architecturaux.



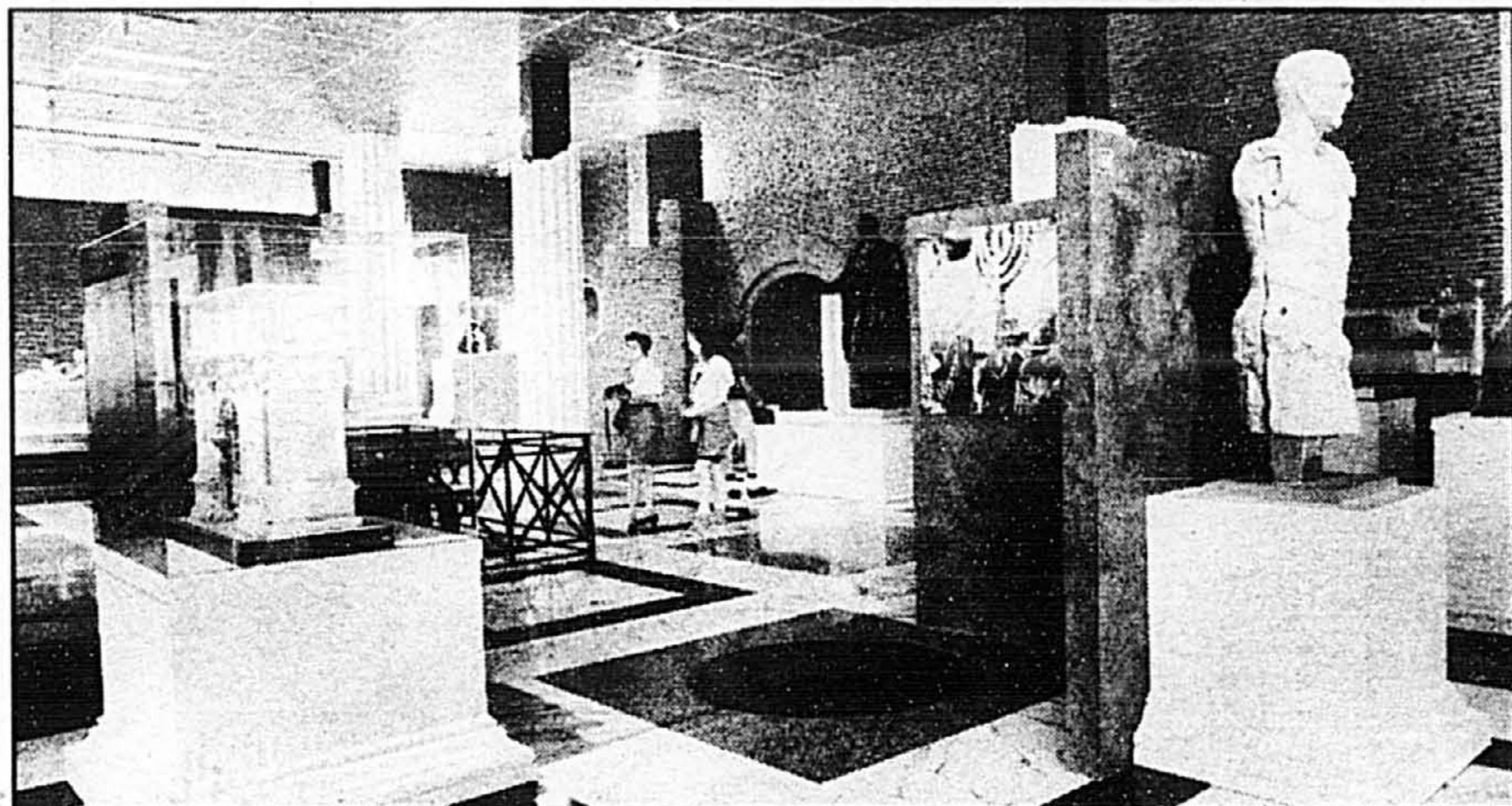
### La Rome des origines

Placés dans un décor qui rappelle celui des tombes mises à jour au Forum romain et remontant à l'époque (dite villanovienne) des premiers villages érigés sur les sept collines de Rome, de nombreux objets funéraires viennent témoigner de l'émergence d'une société qui développe et raffine sa

culture. La tombe 70 (ci-haut) est celle d'un riche représentant de l'aristocratie militaire. Des éléments métalliques (fer et bronze), assemblés autour d'une forme de plexiglas, permettent de reconnaître les roues, l'essieu et la plateforme de son char princier.

# ROME

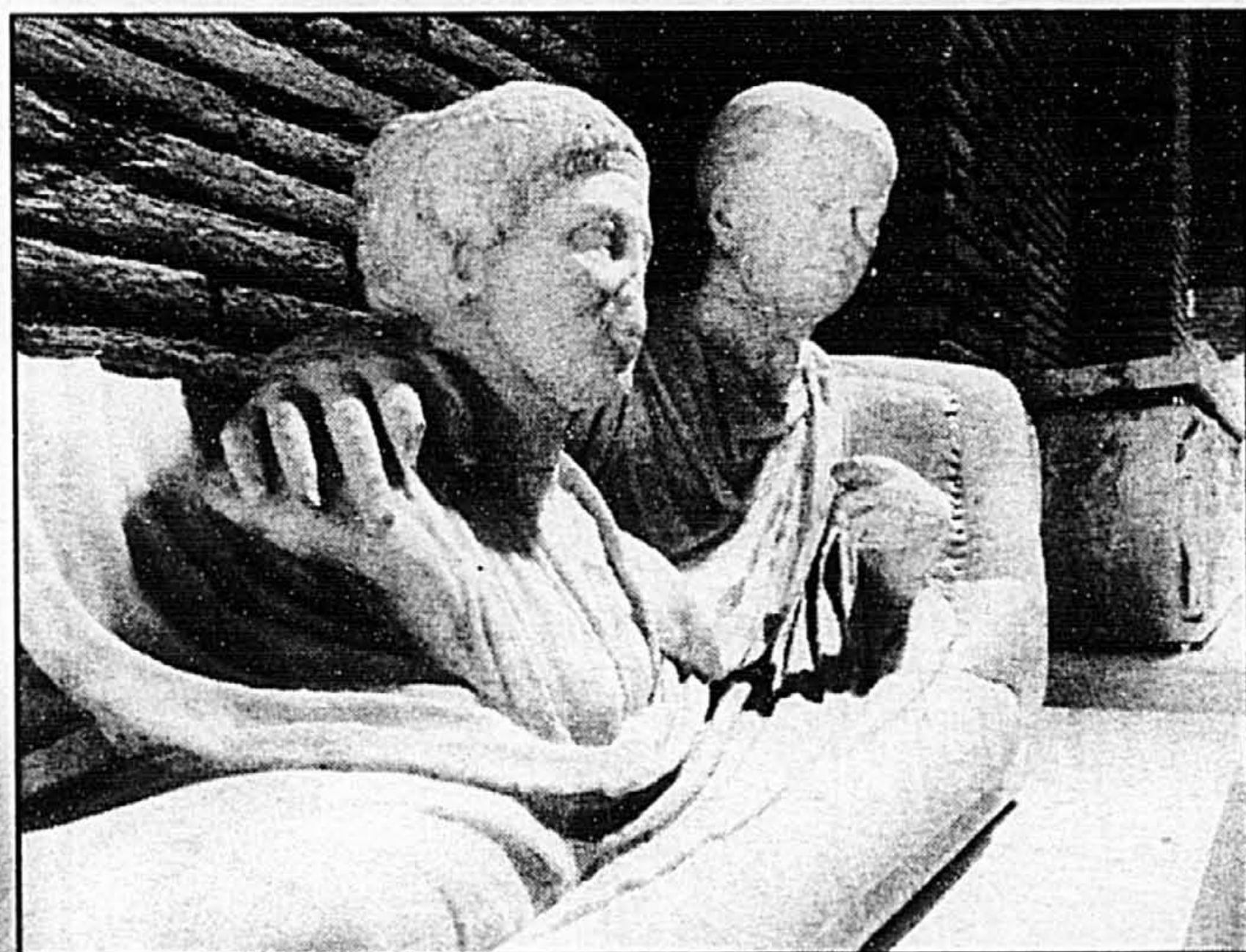
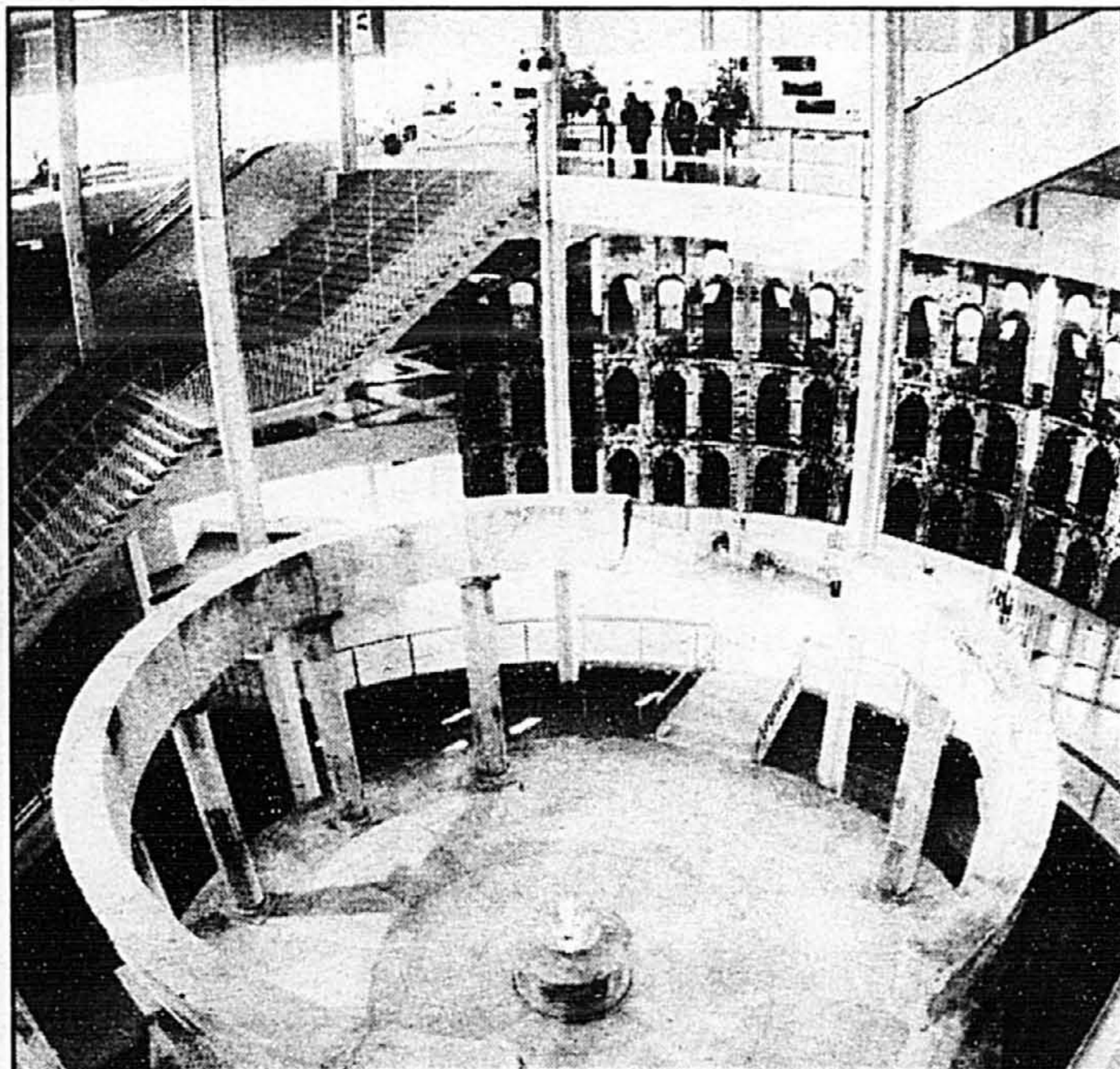
1 0 0 0 A N S D E C I V I L I S A T I O N



## La vie publique et culturelle

Autour d'un forum romain reconstitué, soulignant l'importance de ce lieu ouvert comme centre de la vie quotidienne de ses habitants, gladiateurs, acteurs et empereurs viennent témoigner de toute la puissance de la Rome antique. Dans la salle

inspirée du Panthéon, ce temple dédié aux sept divinités planétaires et qui reste l'un des chefs-d'oeuvre de l'architecture romaine, on remarque à gauche une maquette de l'arc de Titus et à droite, une statue d'homme cuirassé.

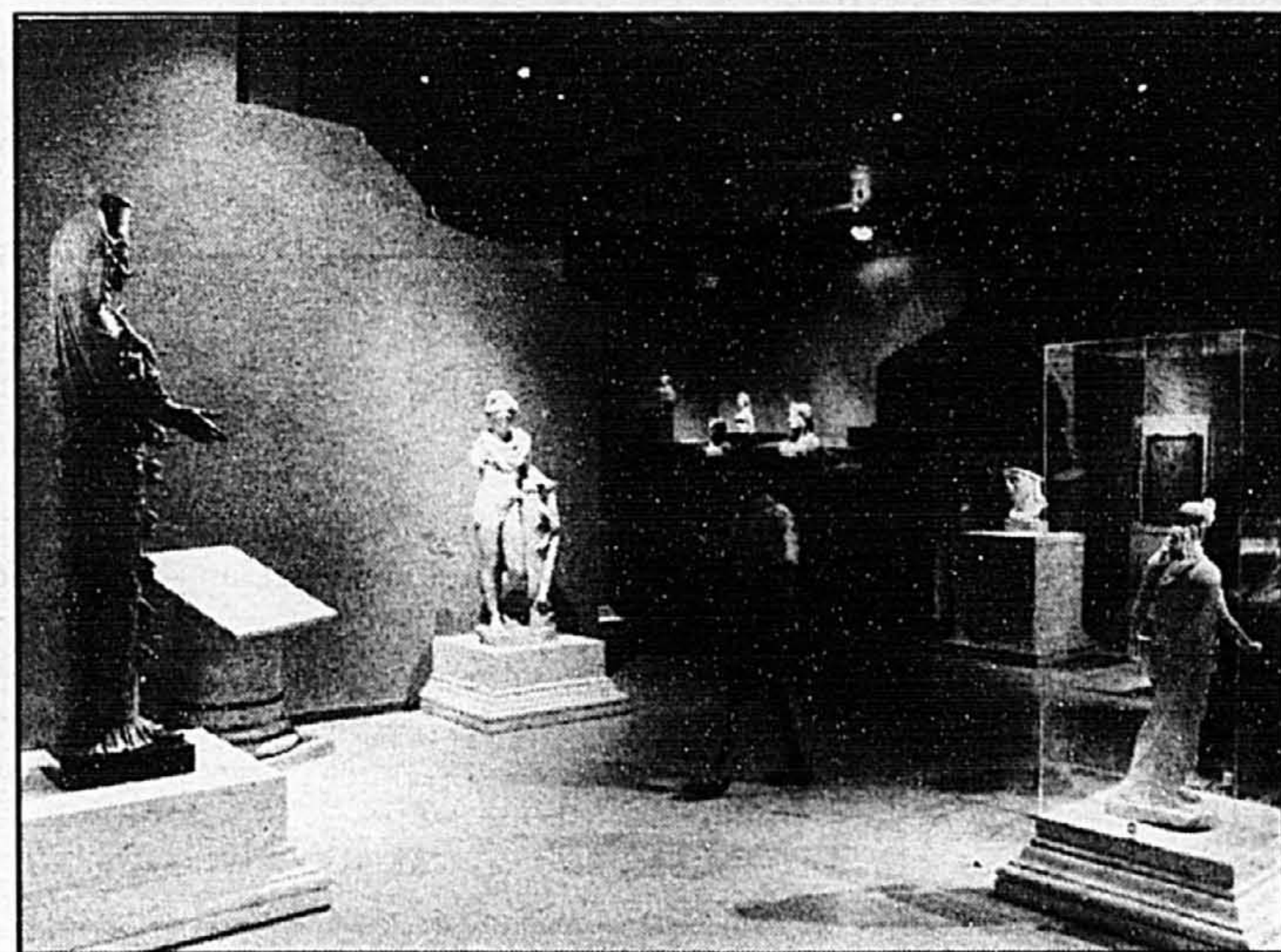


## L'au-delà et l'art funéraire

La civilisation romaine a beaucoup développé l'art funéraire, que l'on peut admirer à travers des urnes, des autels et des sarcophages richement décorés. Ci-contre, le monument funéraire avec « klinè » et couple de défunts, un prêt du Musée national de Rome.

## L'univers des dieux

Personnages de premier plan dans plusieurs des mythes antiques, les dieux ne peuvent manquer de frapper l'imagination des visiteurs. Sur la photo ci-contre, on reconnaît la statue de l'Artemis d'Éphèse, divinité de la nature féconde (à gauche), et la statue d'Apollon, dieu du soleil et de la beauté (au centre).



**SENSATIONNEL**

## L'ITALIE A SON MEILLEUR

DÉPARTS GARANTIS GROUPES  
ACCOMPAGNÉS EN FRANÇAIS  
24 SEPTEMBRE - 1 ET 8 OCTOBRE  
VISITEZ

**ROME - POMPEI - SORRENTE  
CAPRI - FLORENCE - PISE  
PADOUE - VENISE - ASSISE**

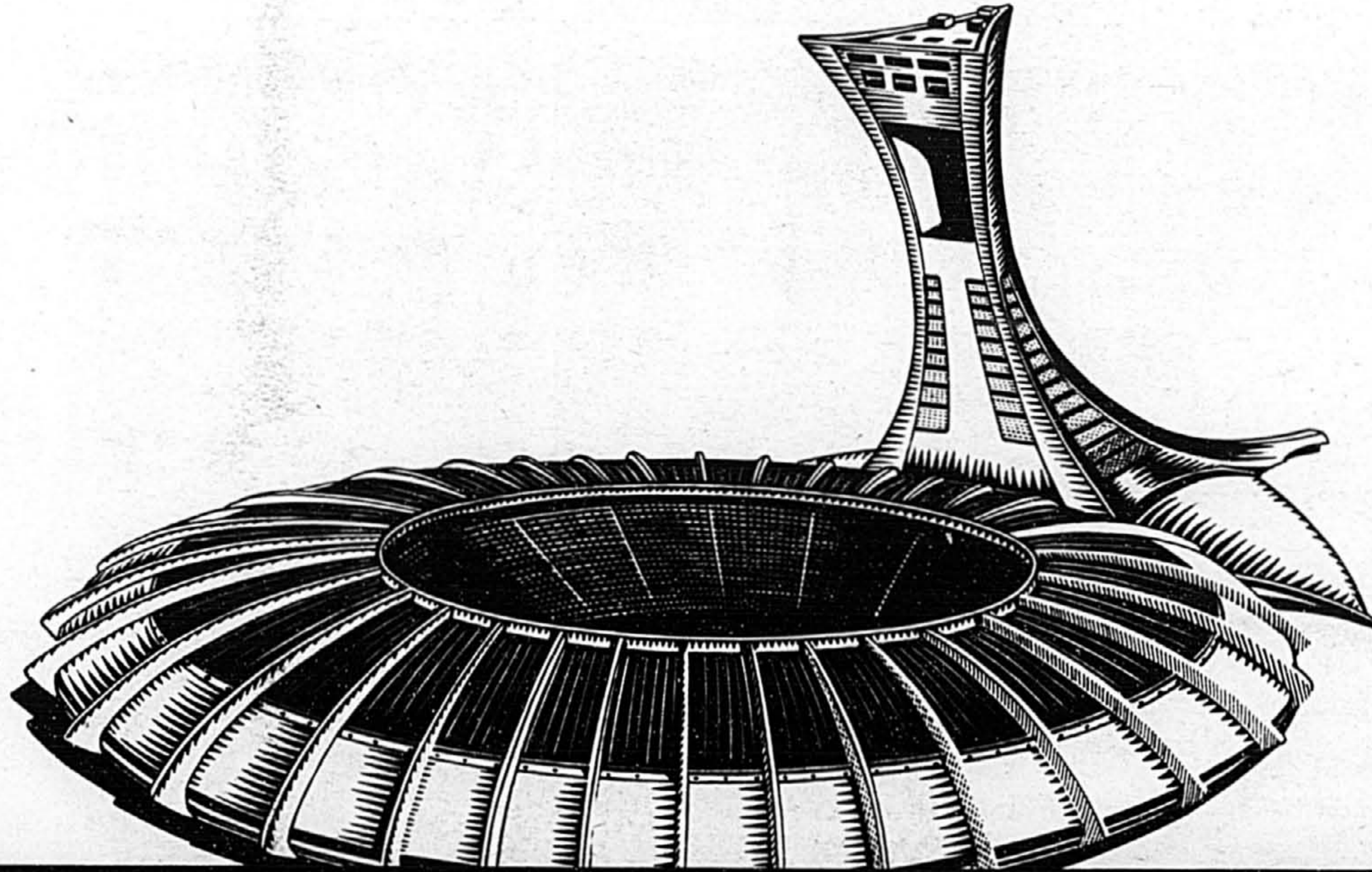
**2 799 \$**

VIDÉO CASSETTE  
"L'ITALIE A SON  
MEILLEUR"  
**GRATUITE**

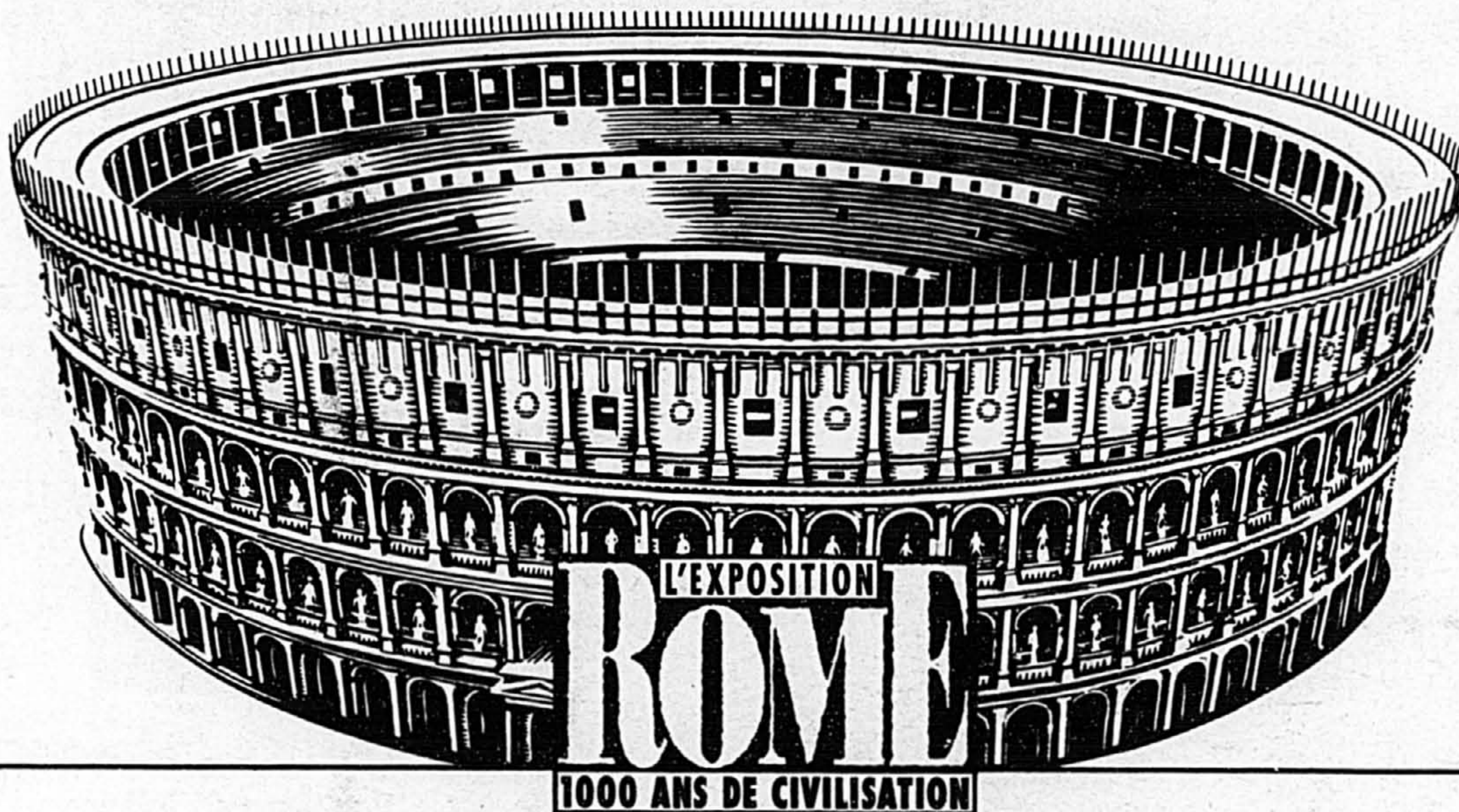
LE FORFAIT COMPREND: (1 par chambre)

- Vols avec Air Transat
- Transport en autocar de luxe
- Visites et/ou excursions dans chaque ville
- 2 repas par jour
- Hôtels 4 étoiles (sauf Venise: 3 étoiles)
- Manutention d'une valise par personne
- Taxes et frais de service
- La majorité des pourboires
- Taxe d'aéroport canadienne

**VOYAGES DYNASTY**  
Permis du Québec **499-9878**



# Découvrez les originaux.



L'EXPOSITION  
**ROME**  
1000 ANS DE CIVILISATION

## PALAIS DE LA CIVILISATION

Île Notre-Dame • Du 8 mai au 27 septembre

Voici la plus importante exposition sur la civilisation romaine jamais réalisée en Amérique.  
Découvrez, entre autres, cette maquette du Colisée de Rome qui dominait la ville vingt siècles avant notre stade.

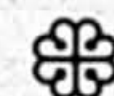
Renseignements : (514) 872-ROME • 1 800 363-ROME  
Billets (réseau Admission) : (514) 522-1245 • 1 800 361-4595.

Alitalia



**Bell**

La Presse



Tourisme Québec  
Ville de Montréal